

**2Pac F/ RL****"Demain c'est Loin"**

Visit "[Demain c'est Loin](#)" on [MotoLyrics.com](http://MotoLyrics.com)

L'encre coule, le sang se répand  
La feuille buvard absorbe l'émotion, sac d'image  
dans ma mémoire  
Je parle de ce que mes proches vivent et de ce que Je  
vois  
Des mecs coulés par le désespoir qui partent à la  
dérive

Des mecs qui pour 20.000 de shit se déchirent  
Je parle du quotidien, écoute bien mes phrases font  
pas rire  
Rire, sourire, certains l'ont perdu je pense à Momo  
Qui m'a dit à plus jamais, je ne l'ai revu

Tenter le diable pour sortir de la gal  rie, t'as gagné  
frère  
Mais c'est toujours la misère pour ce qui pousse  
derrière  
Pousse pousser au milieu d'un champs de b  ton  
Grandir dans un parking et voir les grands faire rentrer  
les ronds

La pauvreté,   sa fait gamberger en deux temps trois  
mouvements  
On coupe, on compresse, on découpe, on emballe,  
on vend  
A tour de bras, on fait rentrer l'argent du crack  
Ouais, c'est   sa la vie, et parle pas de RMI ici ici ici

Ici, le rêve des jeunes c'est la Golf GTI, survet' Tachini  
Tomber les femmes à l'aise comme many  
Sur Scarface, je suis comme tout le monde je délire  
bien  
Dieu merci, j'ai grandis, je suis plus malin, lui il crève  
   la fin

La fin, la faim, la faim justifie les moyens, 4, 5 coups  
malsains  
Et on tient jusqu'à demain, après on verra bien  
On marche dans l'ombre du malin du soir au matin  
Tapis dans un coin, couteau à la main, bandit de

grand chemin

Chemin, chemin, y'en a pas deux pour être un dieu  
Frapper comme une enclume, pas tomber les yeux,  
l'envieux en veut  
Une route pour y entrer deux pour s'en sortir, 3/4 cuir  
Roussir, s'évanouir, devenir un souvenir

Souvenir être si jeune, avoir plein le répertoire  
Des gars rayés de la carte qu'on efface comme un  
tableau tchac! c'est le noir  
Croire en qui, en quoi, les mecs sont tous des miroirs  
Vont dans le même sens, veulent s'en mettre plein les  
 tiroirs

Tiroir, on y passe notre vie, on y finit avant de  
connaître l'enfer  
Sur terre, on construit son paradis  
Fiction, d'illusion trop forte, sors le chichon  
La réalité tape trop dur, besoin d'évasion

Evasion, évasion, effort d'imagination, ici tout est  
gris  
Les murs, les esprits, les rats la nuit  
On veut s'échapper de la prison, une aiguille passe,  
on passe à l'action  
Fausse diversion, un jour tu pètes les plombs

Les plombs, certains chanceux en ont dans la cervelle  
D'autres se les envoient pour une poigne de biftons,  
guerre fraternelle  
Les armes poussent comme la mauvaise herbe  
L'image du gangster se propage comme la gangrène  
seme ses graines

Graines, graines, graine de délinquant qu'espérez-  
vous? Tous jeunes  
On leur apprend que rien ne fait un homme à part les  
francs  
Du franc tireur discret au groupe organisé, la racine  
devient champs  
Trop grand, impossible à arrêter

Arrêtés, poisseux au départ, chanceux à la sortie  
On prend trois mois, le bruit court, la réputation  
grandit  
Les barreaux font plus peur, c'est la routine, vulgaire  
épine  
Fine esquisse à l'encre de Chine, figurine qui parfois  
s'anime

S'anime, animé d'une furieuse envie de monnaie  
Le noir tombe, qu'importe le temps qu'il fait, on jette  
les d'os, faut flamber  
Perdre et gagner, rentrer avec quelques papiers en  
plus  
Ça aidera, personne demandera d'où ils sont  
tombés

Tomber ou pas, pour tout, pour rien on prend le risque,  
pas grave cousin  
De toute façon dans les deux cas, on s'en sort bien  
Vivre comme un chien ou un prince, y'a pas photo  
On fait un choix, fait griller le gigot, briller les bijoux

Joyaux, un rêve, plein les poches mais la cible est loin,  
la flèche  
Ricoche, le diable rajoute une encoche trop moche les  
mecs cochent  
Leur propre case, décochent pour du cash, j'entends  
les cloches, les coups de  
pioche Creuser un trou, c'est trop fastoche

Fastoche, facile le blouson du bourgeois docile des  
mâmes la hantise  
Et porcelaine dans le pare-brise  
Tchac! rasoir sur le sac à main, par ici les talbins  
Ça c'est toute la journée, lendemain, après  
lendemain

Lendemain? C'est pas le problème, on vit au jour le  
jour  
On n'a pas le temps ou on perd de l'argent, les autres  
le prennent  
Demain, c'est loin, on n'est pas pressé, au fur et à  
mesure  
On avance en surveillant nos fesses pour parler au  
futur

Futur, le futur ne changera pas grand-chose, les  
générations prochaines  
Seront pires que nous, leur vie sera plus morose  
Notre avenir, c'est la minute d'après le but, anticiper  
Prévenir avant de se faire clouer

Clouer, clouer sur un banc rien d'autre à faire, on boit  
de la bière  
On siffle les gazettes qui n'ont pas de frère  
Les murs nous tiennent comme du papier tue-mouches  
On est là, jamais on s'en sortira, Satan nous tient avec  
sa fourche

Fourche, enfourcher les risques seconde aprÃs  
seconde  
Chaque occasion est une pierre de plus ajoutÃ©e Ã  
nos frondes  
Contre leurs lasers, certains dÃ©sespÃrent,  
beaucoup touchent terre  
Les obstinÃ©s refusent le combat suicidaire

Cidaire, sidÃ©rÃ©s, les dieux regardent, l'humain se  
diriger vers le mauvais  
CÃtÃ© de l'Ã©ternitÃ© d'un pas d'acidÃ©  
PrÃ©fÃrer rÃ©der en bas en haut, on va s'emmerder  
Y'a qu'ici que les anges vendent la fumÃ©e

FumÃ©e, encore une bouffÃ©e, le voile est tombÃ©  
La tÃte sur l'oreiller, la merde un instant estompÃ©e  
Par la fenÃtre, un cri fait son entrÃ©e, un homme se  
fait braquer  
Un enfant se fait serrer, pour une Cartier menottÃ©

MenottÃ©, pieds et poings liÃ©s par la fatalitÃ©  
Prisonnier du donjon, le destin est le gÃ©lier  
Le teurf l'arÃne on a grandit avec les jeux  
Gladiateur courageux, mais la vie est coriace, on lutte  
comme on peut

Dans les constructions Ã©levÃ©es  
IncomprÃ©hension, bandes de gosses soi-disant mal  
Ã©levÃ©s  
Frictions, excitation, patrouilles de civils  
Trouille inutile, lÃ©gendes et mythes dÃ©biles

Haschich au kilo, poÃtes armÃ©s de stylo  
RÃ©serve de crÃ©ativitÃ©, hangars, silos  
Ãta file au Bloc 20, pack de Heineken dans les mains  
Oublier en tirant sur un gros joint

Princesses d'Afrique, fille mÃre, plastique  
Plein de colle, raclo Ã la masse lunatique  
Economie parallÃle, Ã©quipe dure comme un roc  
Petits Don qui contrÃlent grave leurs spots

On pÃte la Veuve Cliquot, parquÃ©s comme Ã Mexico  
Horizons cimentÃ©s, pickpockets, toxicos  
Personnes honnÃtes ignorÃ©es, superflics, Zorros  
Politiciens et journalistes en visite au zoo

Musulmans respectueux, pÃres de famille humbles  
Baffles qui blastent la musique de la jungle  
EntrÃ©es dÃ©vastÃ©es, carcasses de tires  
Ã©clatÃ©es

NuÃ©e de gosses qui viennent gratter

LumiÃ©res oranges qui s'allument, cheminÃ©es qui fument

Parties de foot improvisÃ©es sur le bitume

Golf, VR6, pneus qui crissent

Silence brisÃ© par les sirÃ©nes de police

Polos FaÃ§onnable, survÃªtements minables

MÃ©res au traits de caractÃ©re admirables

Chichon bidon, histoires de prison

Stupides divisions, amas de tisons

ClichÃ©s d'Orient, cuisine au piment

Jolis noms d'arbres pour des b'timents dans la forÃªt de ciment

DÃ©sert du midi, soleil Ã©crasant

Vie la nuit, pendant le mois de Rhamadhan

Pas de distraction, se crÃ©er un peu d'action

Jeu de dÃ©s, de contrÃ©e, paris d'argent, mÃ©chante attraction

Rires ininterrompus, arrestations impromptues

Maires d'arrondissement corrompus

Marcher sur les seringues usagÃ©es, rÃªver de voyager

Autoradios en affaire, lot de chaÃ©nes arrachÃ©es

Bougre sans retour, psychopathe sans pitiÃ©

Meilleurs liens d'amitiÃ© qu'un type puisse trouver

GÃ©nies du sport faisant leurs classes sur les terrains vagues

Nouvelles blagues, terribles techniques de drague

IndividualitÃ©s qui craquent parce que stressÃ©es

Personne ne bouge, personne ne sera blessÃ©

Vapeur d'Ã©ther, d'eau Ã©carlate, d'alcool

Fourgon de la Brink's matÃ© comme le pactole

C'est pas drÃ©le, le chien mord enfermÃ© dans la cage

Bave de rage, les barreaux grimpent au deuxiÃ©me

Ã©tage

Dealer du hashich, c'est sage si tu veux sortir la femme

Si tu plonges, la ferme, y'a pas de drame

Mais l'Ã©cole est pas loin, les ennuis non plus

Ãªa commence par des tapes au cul, Ãªa finit par des gardes Ã© vue

Regarde la rue, ce qui change? Y'a que les saisons

Tu baves du bœton, crache du bœton, chie du  
bœton  
Te bats pour du laiton, mais est-ce que Åsa rapporte  
Regrette pas les biftons quand la BAC frappe Å la  
porte

Trois couleurs sur les affiches nous traitent comme  
des bordilles  
C'est pas Manille OK, mais les cigarettes se torpillent  
Coupable innocent, Åsa parle cash, de pour cent  
Oeil pour oeil, bouche pour dent, c'est stressant

TrÅ's tÅ't, c'est dÅjÅ la famille dehors, la bande Å  
Kader  
Va niquer ta mÅ're, la merde au cul, ils parlent dÅjÅ  
de travers  
Pas facile de parler d'amour, travail Å l'usine  
Les belles gazelles se brisent l'Åchine dans les  
cuisines

Les Ålus ressassent rÅnovation Åsa rassure  
Mais c'est toujours la mÅme merde, derriÅ're la  
derniÅ're couche  
De peinture, feu les rÅves gisent enterrÅ's dans la  
cour  
A douze ans conduire, mourir, finir comme Tupac  
Shakur

Mater les photos, majeur aujourd'hui, poto  
Pas mal d'amis se sont dÅjÅ tuÅ's en moto  
Une fois tu gagnes, mille fois tu perds, le futur c'est un  
loto  
Pour ce, je dÅdie mes textes en qualitÅ d'ex-voto,  
mec

Ici t'es jugÅ Å la rÅputation forte  
Manque-toi et tous les jours les bougres pissent sur ta  
porte  
C'est le tarif minimum et gaffe  
Ceux qui pÅ'sent transforment le secteur en oppidum

GelÅ, l'ambiance s'Ålectrise, y'a plein de places  
assises  
Bœton figÅ fait office de froide banquise  
Les gosses veulent sortir, les "non" tombent comme  
des massues  
Les artistes de mon cul, pompent les subventions des  
SU

Tant d'Ånergie perdue pour des prÅjugÅ's indus  
Les dÅcideurs financiers plein de merde dans la vue

En attendant, les espoirs foirent, capotent, certains  
rappent  
Les pierres partent, les caisses volées d'rapent

C'est le bordel au lycée, dans les couloirs on ouvre  
les extincteurs  
Le quartier devient le terrain de chasse des  
inspecteurs  
Le dos à un œil car les eaux sont truffées  
d'écueils  
Recueille le blé, on joue aux dés dans un sombre  
cercueil

C'est trop, les potos chient sur le profil Roméo  
Un choc de popo, faire les fils et un bon rodéo  
La vie est dure, si on veut du rêve  
Ils mettent du pneu dans le shit et te vendent Àsa  
Ramsellef

Tu me diras "Àsa va, c'est pas trop"  
Mais pour du tcherno, un hamidou quand on n'a rien,  
c'est chaud  
Je sais de quoi je parle, moi, le batard  
J'ai du fêter mes vingt ans avec trois bouteilles de  
Valstar

Le spot bout ce soir qui est le King  
D'entrée, les murs sont réservés comme des  
places de parking  
Mais qui peut comprendre la mène pleine  
Qu'un type a bout frappe sec poussé par la haine

Et qu'on ne nait pas programmé pour faire un foïn  
Je pense pas à demain, parce que demain c'est loin

Visit [2Pac F/ RL](#) page on MotoLyrics.com, to get more lyrics and videos.